

Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 3 (1973)
Heft: 11

Artikel: Du cheval...
Autor: Golay, Colette
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-829390>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

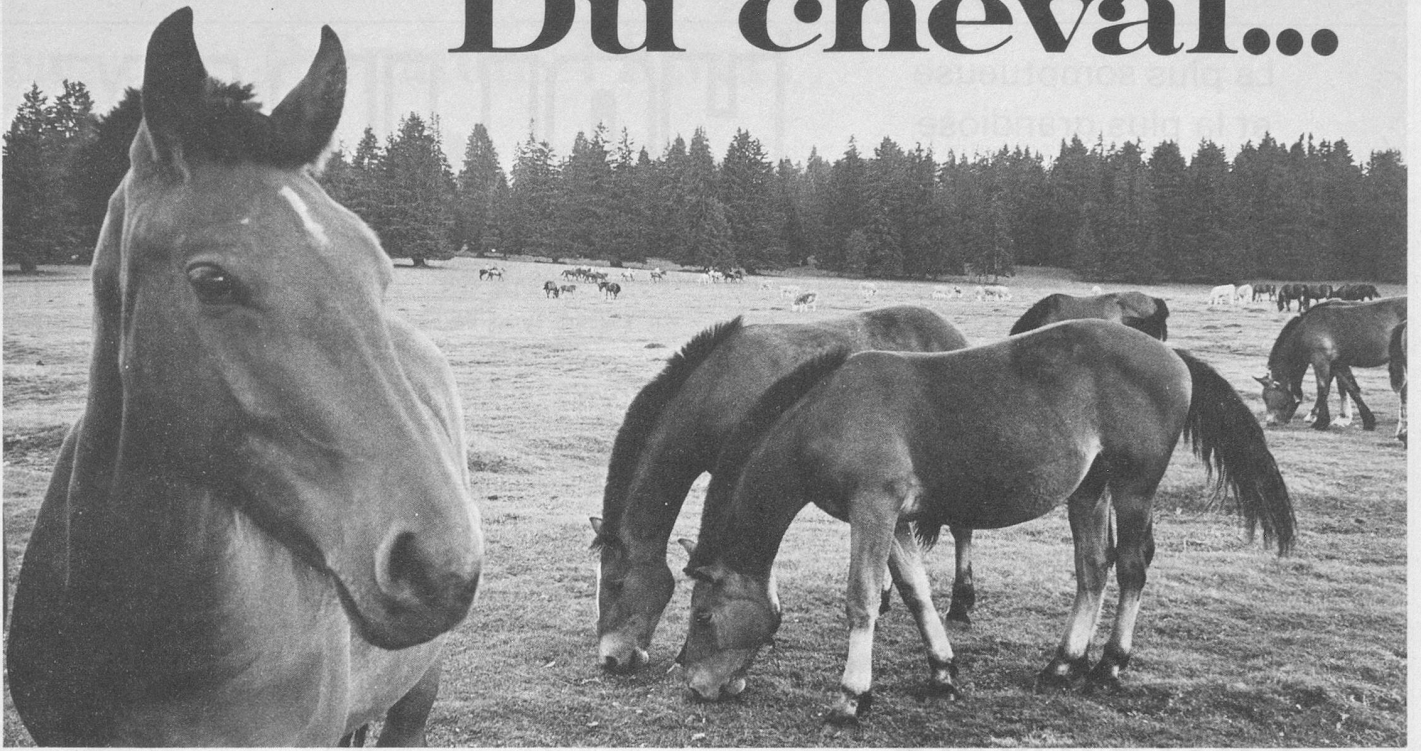
Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Du cheval...



(Propos recueillis auprès de Mademoiselle Colette Golay, écuyère)

Souvent craintif, mais curieux, le cheval aime la compagnie de l'homme quand celui-ci sait s'en faire un ami. Si l'intelligence du cheval est contestée, sa mémoire reste incontestable. Il se souvient parfaitement d'événements vieux d'une année ou plus. Il importe donc qu'une monture, qui désobéit délibérément à son cavalier, ne reste jamais sur sa « victoire ». Il serait alors fort difficile d'obtenir, par la suite, qu'elle exécute ce qu'elle avait refusé. Le dressage devrait toujours être entrepris en douceur, avec patience, en ne perdant pas de vue que l'animal ignore ce que l'on veut de lui. Les ordres seront donc clairs, simples et logiques. A la suite de l'exécution même imparfaite d'un ordre, la récompense sera immédiate. Lorsque le cheval aura appris à obéir aux ordres simples, on exigera de lui une meilleure exécution dans un plus vaste programme.

Des années de travail conduisent aux épreuves de dressage de classe internationale. Là, les ordres se limitent à de discrètes indications dont l'exécution est quasi simultanée. Malheureusement, tous les chevaux ne sont pas menés comme il convient, et nombreux sont les dresseurs qui opèrent par la contrainte ou la brutalité.

De toutes les races, celle du cheval arabe a certainement le plus influencé l'élevage européen. C'est la dynastie perse des Sassanides (226-632 après J.-C.) qui a élevé les plus prestigieux sujets arabes. Ces derniers se caractérisent par une taille moyenne de 155 cm, une tête expressive, droite, aux naseaux bien ouverts, une finesse générale.

Dès le Moyen Age, les chevaux arabes sont importés en France comme en Angleterre. Croisés avec des races

locales, ils donnent le Percheron et le Boulonnais, chevaux de trait puissants, dont la tête rappelle l'origine arabe.

Le pur-sang, le plus rapide des chevaux, atteint en pleine course 60 km/heure. Il a été créé au début du XVIII^e siècle par le croisement de juments anglaises avec trois étalons arabes. Seuls les descendants de ces étalons peuvent donc prétendre être des pur-sang.

Les peuples germaniques avaient choisi leur totem. Chez eux, les palissades s'ornaient de crânes de chevaux. L'empereur romain Caligula avait fait construire un palais de marbre pour son cheval de course « Incitatus ». Les courses étaient déjà répandues à Rome, comme à Byzance, où deux partis se présentaient, les bleus contre les verts. Signalons que ces courses se terminaient souvent en batailles rangées. Les « manifs » de l'époque, en quelque sorte!

L'histoire rapporte encore que, vers 815, les Polonais qui ne savaient comment départager trois candidats au trône, remirent le royaume au gagnant d'une course à cheval.

Le polo se joue en Perse dès le XII^e siècle, l'équipe d'un village contre l'équipe d'un autre. Il se répand rapidement dans tout l'Orient puis se trouve importé par les Anglais. En Argentine comme dans plusieurs pays de l'Amérique du Sud, le polo devient un véritable jeu national. C'est sans doute après la course, le plus vieux sport pratiqué avec des chevaux.

Si la vie est mouvement, dans la vie de l'homme le cheval a été pendant longtemps un organe essentiel de ce mouvement, par là mêlé à ses courses, à ses jeux, à ses voyages, à ses chasses et à ses luttes, à ses travaux.

Un dicton touareg glorifie ainsi notre ami: « Allah prit le vent et en fit un cheval. »

bp-